

REGARDS



OFF ULYSSE NUIT GRAVEMENT À LA SANTÉ

DE MARIEN TILLET — COMPAGNIE LE CRI DE L'ARMOIRE
5 > 14 JUILLET 2015 À 18H45 — LA MANUFACTURE

POÉSIE ENIVRANTE

— par la Jaseuse —

Remettons les choses à leur place, trêve de niaiserie et de tradition intouchable. Ulysse n'était pas un héros mais un fourbe couard qui n'a pas hésité à sacrifier la vie de ses hommes pour échapper au Cyclope et aller se vautrer dans les bras tendus de Calypso. La belle Pénélope, de son côté, n'a raisonnablement pas pu attendre vingt ans comme une sainte le retour de son homme sans quelques pensées et écarts inavouables. Soyons clairs. Marien Tillet offre un voyage incroyable à celui qui aura eu la curiosité de découvrir cet Ulysse. Seul sur scène derrière son micro, accompagné du guitariste virtuose Mathias Castagné, il se propose de nous conter une lecture sans fioritures ni complaisance de la célèbre « *Odyssée* » d'Homère. bercés par un phrasé enivrant et un univers sonore inspirant, nous sommes embarqués sans

réticence sur le navire d'Ulysse, à l'approche du pays des Cyclopes, portés par les vagues dans la brume nocturne. La connivence naturelle entre les deux artistes donne naissance à une véritable *odyssée* musicale, la scène de la Manufacture se fait caverne, mer périlleuse et palais d'Ithaque. L'écriture sublimée par la diction impeccable de notre conteur coule sans difficulté jusque dans nos oreilles. Marien Tillet, terriblement charismatique, se fait tour à tour inquiétant, sensuel et même érotique dans la lueur pourpre des rêves de Pénélope.

« Ulysse nuit gravement à la santé », par sa force de suggestion et sa poésie hallucinogène, nous fait le même effet qu'un roman épique : les images se succèdent dans nos imaginaires, les monstres côtoient les dieux dans cette petite salle de la Manufacture. Une évacuation surprenante et revigorante dans la moiteur des îles grecques. Échappez-vous, c'est permis.

SUBLIMÉ CORROSIF

— par Pénélope Patrix —

Le pari est culotté : raconter « *L'Odyssée* » en une heure chrono, et à Avignon (bon d'accord, en Avignon, puisque 89,8 % des festivaliers insistent, cf. le « faux chiffre » du numéro 1) en plus, où la quantité d'Ulysse peut, effectivement, « nuire gravement à la santé ». Mais le pari est tenu, et le résultat est, à vrai dire, assez surprenant. C'est un spectacle original, hétéroclite, qui se présente comme un « concert épique ». Musique et voix s'y unissent pour proposer une variation détonante et irrévérencieuse sur la fameuse épopée « qu'on fait tous en sixième ». Ulysse « rame », se plante, n'entend pas les sirènes, traîne, Pénélope s'ennuie. Qu'on se rassure, ce n'est ni potache ni racoleur. Intelligemment, sans grande pompe, le duo dégonfle le mythe avec finesse et humour, et nous enivre de mots qui claquent et de sons

qui résonnent... Loin de la posture de conteur « traditionnel », Marien Tillet se fait successivement conteur, chanteur, slameur, farceur, poète et violoniste. Mathias Castagné interprète une musique douce et envoûtante, composée pour le spectacle. Le talentueux duo a rassemblé à partir d'improvisations de plateau des réminiscences et des bribes d'épisodes, qu'il triture pour en extraire le sublimé corrosif, autrement dit les attaques à la chair (pourquoi Pénélope ne jouirait-elle pas ?), les dépôts toxiques (les gloses bien-pensantes de l'épopée d'Homère cèdent la place à une énergie dionysiaque), les aseptisations posthumes (Ulysse est remis dans son rôle de héros imparfait, paumé, pas idéal mais très rusé). Mention spéciale au créateur lumière, Alban Guillemot, dont les talents d'illusionniste font sortir d'une lampe sur plateau nu tantôt un œil de cyclope, une lanterne balancée à une barque s'éloignant ou le visage lugubre d'un dieu fâché. Jubilatoire.